

Homélie, 2^{ème} Dimanche de Pâques (B)
(avec baptêmes)

“Je n'en suis pas sûr !”

Une petite expression que nous utilisons souvent. Au sujet de choses banales sans grande importance : A-t-on mis du sel dans les pommes de terre ? *Je n'en suis pas sûr !*

La météo prévoit-elle du beau temps pour aujourd'hui ? *Je n'en suis pas sûr !*

Un cycliste belge gagnera-t-il la course Paris-Roubaix aujourd'hui ? *Je n'en suis pas sûr !*

Mais ce même doute peut aussi se manifester au sujet des choses les plus importantes et essentielles de notre vie :

Est-ce que je suis aimé ? *Je n'en suis pas sûr !*

Avec ma prière qui ne semble jamais être exaucée, est-ce que Dieu m'écoute ? *Je n'en suis pas sûr !*

Dans ma maladie, avec les épreuves sans fin dans ma vie, est-ce que Dieu existe réellement ? *Je n'en suis pas sûr !*

C'est l'expérience de notre cher apôtre Saint Thomas dans l'évangile de ce dimanche de la Divine Miséricorde. C'était le seul apôtre des douze qui était sorti de la maison verrouillée par peur le jour de Pâques. Supposons que c'était le seul qui ne craignait pas de sortir et qui a pris le risque d'aller faire des courses pour nourrir ses frères. De retour, il trouve les onze apôtres en état de « *soirée de louange* » débordant de joie pour avoir rencontré leur Maître ressuscité. Et pour lui qui a fourni un effort : rien ! Pas de gratitude en retour, pire, il est même exclu de la première apparition de son Maître ressuscité.

Mais le Christ est-il vraiment ressuscité ? La réponse de Thomas : « *Je n'en suis pas sûr ! Si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, non, je ne croirai pas !* »

Durant toute une semaine, Thomas a dû souffrir de sa déception, de ses frustrations, et se sentir tout seul, comme exclu de la joie des autres apôtres. Pourquoi lui ? Pourquoi moi ?

Il ne se rend pas compte de la contradiction dans son refus de croire : le jour où il pourra mettre son doigt dans les trous des clous, il n'aura pas la foi car devant l'évidence il ne s'agit plus d'avoir foi.

Et ce moment de la divine miséricorde est arrivé pour Thomas une semaine après Pâques : Jésus apparaît à nouveau, cette fois-ci aussi à Thomas qui tombe à genoux et confesse sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » Thomas voit un homme et reconnaît son Dieu comme nous voyons à la Messe une petite hostie où nous reconnaissons notre Dieu.

Jésus vient à l'encontre de Thomas pour ressusciter sa foi prise en otage par son rationalisme et par son scepticisme : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » Heureux nous tous ici présents car nous n'avons pas vu Jésus. Thomas nous est si sympathique car il est si semblable à nous-mêmes. Il est notre jumeau. Parmi les 12 apôtres, c'est saint Thomas qui a entrepris le plus long voyage missionnaire jusqu'en Inde pour y fonder une église qui rayonne encore aujourd'hui et pour y donner sa vie pour son Seigneur et son Dieu.

Le grand cadeau de Pâques de Jésus est le don du Saint Esprit. Et un fruit du Saint Esprit est la paix. Jusqu'à 4 fois Jésus répète : « *La paix soit avec vous. Je vous donne ma paix.* » Qu'avons-nous fait avec ce don de la paix ? Après deux mille ans, le monde n'a toujours pas su accueillir ce don précieux de la paix.

Le Saint Esprit lave aussi tous les péchés et nous donne la vie surnaturelle : c'est le baptême. Ce sacrement, chers enfants, que vous recevrez en quelques instants après vous avoir préparés aidés par vos catéchistes. (Hier soir une maman me racontait que son tout petit enfant commença à parler et disait qu'il voulait participer au *catéchips* ! Beh, oui, il a raison, le catéchisme c'est l'apéro au baptême, la préparation.)

Au début de la Messe, nous avons prié avec le prêtre pour la grâce que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître et quel Sang les a rachetés. Chers enfants, par votre baptême, vous serez illuminés par les 3 rayons qui sortent du cœur de Jésus sur l'image de la Divine Miséricorde.

Le rayon bleu qui symbolise l'eau du Saint Esprit dans lequel tous vos péchés seront noyés. L'eau qui lavera votre âme de toute souillure, de toute saleté. L'eau du Saint Esprit qui vous donnera la vie en plénitude, la vie éternelle.

Le rayon blanc qui est la lumière du Christ qui a dit qu'Il est la lumière du monde. Par ce rayon, il n'y aura plus de ténèbres dans vos cœurs. La lumière de la joie qui chasse toute tristesse. Soyez toujours joyeux ! Un Chrétien triste est un triste chrétien !

Et le rayon rouge qui symbolise le sang du Christ ou le sacrement de l'Eucharistie ou de la Communion. Comme l'agneau pascal, Jésus a donné sa vie sur la croix. Par le don de sa vie, Jésus s'est offert en sacrifice pour nous libérer.

Chers enfants, Jésus viendra vivre en vous par le baptême et plus tard par l'Eucharistie. C'est une grande fête aujourd'hui ! Jésus, ton meilleur ami, va vivre dans ta maison sous le même toit que toi à partir d'aujourd'hui.

Merci Seigneur pour le don de la foi, merci pour ta divine miséricorde sans limites. Avec Sainte Faustine, prions sans cesse : *Jésus j'ai confiance en toi ! Amen.*